

Je pense qu'il est judicieux que je commence par parler de mes propres expériences. Ainsi, ce que j'ai découvert en théologie pourrait ne pas être aussi inattendu. J'ai "traité" ces expériences dans deux préfaces, la préface 1 en tant qu'homme normal et la préface 2 en tant que professeur de religion.

Préface 1 : Ces derniers jours de l'été 2022, alors que je me trouvais - comme d'habitude - sur "mon bout de plage" entre Bias-Lespecier et "Mimizan-plage" (sud-ouest de la France) et que je voulais faire une petite promenade sur la plage (sans "maillot de bain" bien sûr, car cette magnifique plage est habituellement déserte), il y avait une famille avec deux jeunes filles (je dirais 11 et 7 ans) qui "tournaient" également nues entre les parents (que l'on voyait à peine, car ils dormaient visiblement, mais "avec leurs maillots de bain habituels") et l'océan. À l'aller", j'ai fait un grand détour pour les éviter. Mais sur le chemin du retour, je me suis dit que je pouvais très bien passer entre les filles et l'eau sans faire un grand arc de cercle, car les filles connaissent manifestement "ce genre d'ouverture" et n'ont donc aucun problème avec cela, et elles étaient aussi assez éloignées. Et comme je m'en approchais donc, la plus jeune s'est presque précipitée vers moi, avant de tourner sur un "parcours battu" relativement proche de moi. Et la plus âgée se tenait un peu à l'écart et observait, mais aussi en "pleine féminité". Je suppose que pour les filles, j'étais l'un d'entre eux et qu'elles se comportaient selon la devise de la "justice enfantine" et qu'elles s'étaient aussi mises d'accord entre elles : "Si lui n'a pas de problème à ce qu'on le regarde, nous n'en avons pas non plus s'il nous regarde !"



D'une certaine manière, cela a bien sûr été une belle expérience pour moi (j'ai tout de même 80 ans) et j'en ai parlé à un ami, ancien pasteur évangélique - et il m'a dit qu'il était dommage que les filles perdent sans doute assez vite ce naturel et cette ouverture d'esprit. J'essaie maintenant d'élaborer un concept et de le diffuser, afin que ce naturel et cette

ouverture soient préservés, car ils ont aussi quelque chose à voir avec le fait d'être une belle personne.

Les deux jeunes filles ont tout de même fait deux expériences (que je qualifierais de très positives) : lorsqu'elles voient un homme nu, elles ne deviennent pas aveugles et il ne leur arrive rien de grave, et lorsqu'un homme nu les voit elles-mêmes nues, il ne les mord pas et ne leur fait rien de grave. Vous savez maintenant que tout ce qui fait peur autour de la nudité est en grande partie des conneries. Bien sûr, pour que les jeunes aient une attitude vraiment positive face à la vie, il faut encore une pédagogie adaptée. Et c'est ce que je souhaite, voir les dernières pages de ce texte. Et je pense quand même que je ne suis pas pédophile et que les filles ne sont pas gérontophiles (c'est-à-dire qu'elles veulent aimer des "personnes âgées"), mais qu'elles sont tout simplement naturellement curieuses de santé et qu'elles veulent donc, par une impulsion naturelle, surmonter l'hostilité corporelle liée à la culture (comme je le veux aussi) et ne veulent pas du tout "plus".

Et si je me souviens plus précisément : lorsque je suis arrivé sur la dune et que j'ai vu les filles pour la première fois, elles couraient dans tous les sens, lorsque j'ai fait le tour, elles couraient encore - et lorsque je suis revenu de ma promenade sur la plage, peut-être une heure plus tard, elles couraient encore. Il semble que le fait d'avoir surmonté l'hostilité corporelle ait extraordinairement stimulé leur besoin de mouvement ou même leur vitalité. Le fait de surmonter la honte n'est donc pas seulement une joie de renoncer à ses pulsions, mais une intensification de l'être humain par excellence.

Ce que j'ai vécu ici est certainement aussi un problème philosophique de la connaissance du monde en général : si je m'étais comporté comme d'habitude "en maillot de bain", les filles l'auraient bien sûr vu de loin - et se seraient comportées en conséquence et se seraient aussi "couvertes". Et en m'approchant, j'aurais eu l'impression qu'elles sont "comme ça", même sur une plage déserte, parce que cette "pudeur typique" fait partie de notre humanité. Mais en réalité, je n'aurais vu chez eux que ce que je suis moi-même - je n'aurais pas vu la réalité objective. Et par conséquent, je n'aurais pas vu non plus les chances d'une pédagogie morale plus proche de la vie et finalement la pédagogie d'un concept de foi selon le vrai Jésus (c'est ce qui m'intéresse)..

Et après plusieurs conversations, surtout avec des amis, sur cette "rencontre", je dois quand même rectifier quelque chose. Certains amis ont tout de suite conclu que les filles voulaient aussi "toucher" et être "touchées", car, on le sait bien, celui qui veut la nudité "en veut certainement encore plus". Je ne suis pas d'accord ! Il y a manifestement ici un très grand et très fatal malentendu : les filles ne voulaient tout simplement pas avoir honte de leur féminité et devoir la cacher, elles voulaient enfin être fières de leur féminité, elles voulaient tout simplement "voir et montrer", elles voulaient être des êtres humains - et rien de plus ! Et avec une pédagogie morale raisonnable, elles en resteraient là - et pour longtemps encore, je veux dire même jusqu'au mariage !

M.P.

Aug. 2023

Préface 2 : Après un cours, une élève est venue me voir et m'a dit avec nostalgie que j'avais tout à fait raison de penser que le sexe avait sa place dans le mariage et que l'orgasme était si important. Malheureusement, elle avait agi différemment parce qu'elle n'avait pas su faire mieux, et elle en était très contrariée, c'était justement la mauvaise personne. J'ai croisé l'index et le majeur de mes deux mains, je les ai regardées brièvement et j'ai demandé si "ça" ne l'aurait pas fait non plus. Elle a répondu : "Bien sûr, mais personne ne le dit...". Je le dis donc maintenant pour d'autres personnes qui souhaitent faire mieux dès le début - et le plus clairement possible !

Je tiens tout d'abord à préciser que je suis arrivé à certaines approches plutôt par hasard ou par une certaine désinvolture de ma part, je pense par exemple à l'entretien avec la mère à la page 21 - ou encore à l'entretien avec l'élève que je viens de raconter. A l'école, je n'avais pas vraiment osé donner ouvertement de telles recommandations, en croisant les doigts, et je ne trouvais pas cela nécessaire. Mais après ma période active en tant qu'enseignant, des conversations avec des jeunes filles ou justement des jeunes femmes sur la manière dont elles pouvaient le faire correctement, où je le faisais avec les doigts, ont vu le jour. J'ai eu une première conversation dans ce sens il y a quelques années avec une étudiante que j'ai vue assise sur un banc de parc à Fès, près de l'université, lors d'un voyage au Maroc, avec une camarade de classe apparente. D'une certaine manière, cela me démangeait d'aborder ces deux personnes en leur disant que j'avais été professeur de religion catholique en Allemagne et que mes élèves les plus intéressées étaient des filles marocaines (elles l'étaient vraiment), et si je pouvais parler avec elle de ce qui intéressait tant ces élèves. Bien sûr, c'est justement celle qui portait le hijab qui voulait savoir ! J'ai donc raconté librement mon idée, en partant du principe que nous ne nous connaissions pas et que nous ne nous reverrions de toute façon plus jamais, que ce Jésus ne s'intéressait pas du tout à la religion, mais qu'il avait vu comment les femmes étaient extorquées à la prostitution à l'époque par le biais de la procédure de témoignage sur deux témoins, et comment il voulait changer cela en le faisant savoir publiquement - et comment il a été tué par assassinat judiciaire pour cela. Finalement, ses adversaires en ont fait une religion pour dissimuler ainsi le véritable engagement de Jésus. Et aujourd'hui encore, on ne s'intéresserait pas à la véritable moralité des jeunes filles, mais cela se passerait différemment qu'autrefois. Ainsi, on leur raconterait toujours une morale factice de la pudeur, mais de là se formeraient tout au plus des peurs inutiles, je n'ai encore jamais vu de jeunes filles commencer à avoir des relations sexuelles parce qu'elles avaient du plaisir à être nues sur une belle plage (où ce genre de choses est courant). Avec une bonne prise de conscience, même la nudité ne pose pas de problème - et surtout, elles peuvent même découvrir quel est l'homme qui leur convient, uniquement par contact avec la peau et sans pénétration ! Car pour vivre l'orgasme, ce qui est important, il suffit d'un léger contact - si c'est le bon partenaire, il n'y a pas besoin de pénétration. Et je vois encore ses yeux s'illu-

miner de plus en plus - oui, c'était manifestement ce dont elle rêvait, j'avais en quelque sorte touché quelque chose dans son âme... Et une musulmane avec un hijab, c'est-à-dire avec ce couvre-chef qui ne laisse apparaître que le visage ! Si ce n'est pas quelque chose !

J'ai ensuite vécu une expérience similaire avec une jeune serveuse d'une petite pension à Bali, avec laquelle j'ai engagé la conversation alors qu'elle m'apportait le petit-déjeuner - et également avec des yeux aussi brillants !

Enfin, j'ai été particulièrement impressionné par la conversation que j'ai eue avec une bachelière du nord de l'Allemagne en voyage autour du monde, que j'ai rencontrée en visitant les catacombes contenant les ossements des moines franciscains morts depuis longtemps sous l'église franciscaine de Lima (Pérou). Lorsque je lui ai parlé du test orgasmique, les doigts entrelacés, je me suis rendu compte que cela allait à l'encontre de la morale qu'elle voulait manifestement vivre. J'ai alors répondu : "Oui, celui qui interdit tout, obtient seulement que tout soit finalement fait ...". Et en une fraction de seconde, son visage s'est illuminé, ses yeux se sont mis à briller et je l'ai manifestement "gagnée" - elle est venue avec moi pour un tour de ville auquel je l'ai invitée parce que nous pouvions tout aussi bien discuter et voir quelque chose de Lima en même temps.

Bien sûr, je me suis demandé pourquoi ces trois filles (pour moi, il s'agissait de filles qui n'avaient visiblement pas encore "d'expérience masculine") semblaient si euphoriques à cause de mes idées. Je me souviens ici d'une autre élève qui est également venue me voir après un cours pour me parler de sa prochaine visite chez le gynécologue. Au début, je ne comprenais pas du tout ce qu'elle voulait, mais en lui posant des questions, j'ai appris qu'elle voulait simplement en finir avec "ça", qu'elle avait trouvé quelqu'un "pour ça" et qu'elle voulait faire les choses correctement - comme je le sais aujourd'hui. Mais à l'époque, je n'avais tout simplement pas l'imagination pour imaginer que cela puisse être la raison de commencer à faire l'amour. En tout cas, mon impression - avec le recul - est que la fille était vraiment en détresse, elle ne m'a pas donné l'impression d'être heureuse. Et je réalise maintenant que si les trois filles semblaient si euphoriques, c'est parce qu'elles étaient elles aussi dans une telle détresse, dont je les avais libérées en leur proposant une alternative, comme d'un fardeau. Je ne sais bien sûr pas si j'ai fait quelque chose de fondamental ici.

J'ai tout de même trouvé un concept de haute moralité qui devrait également trouver un écho chez les jeunes de notre époque, et que je peux aussi généraliser, surtout parce que les filles venaient de différentes cultures. En matière de morale sexuelle, on ne peut donc pas toujours être contre quelque chose, mais on doit avant tout être pour quelque chose, et pour cela, il faut donner aux jeunes, et surtout aux filles, des conseils sur la manière de vivre une morale élevée avec joie et intelligence dès le début ! C'est ce que j'ai essayé de faire à partir de la page 8 (dans la version détaillée).